

IV DIMANCHE DE CARÊME – 26 mars 2017

IL Y ALLA, IL SE LAVA, ET QUAND IL REVINT IL VOYAIT - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Jn 9, 1. 6-9. 13-17. 34-38

En sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme aveugle de naissance.

Il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle, et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » – ce nom se traduit : Envoyé.

L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait.

Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant – car il était mendiant – dirent alors :

« N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? » Les uns disaient : « C'est lui. » Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Mais lui disait : « C'est bien moi. »

On l'amène aux pharisiens, lui, l'ancien aveugle. Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux.

À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir. Il leur répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois. » Parmi les pharisiens, certains disaient : « Cet homme-là n'est pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. » D'autres disaient : « Comment un homme pécheur peut-il accomplir des signes pareils ? » Ainsi donc ils étaient divisés. Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il dit : « C'est un prophète. » Ils répliquèrent : « Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ? » Et ils le jetèrent dehors.

Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors. Il le retrouva et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? » Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? » Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. » Il dit : « Je crois, Seigneur ! » Et il se prosterna devant lui.

Le chapitre 9 de l'évangile de Jean contient une sévère accusation de l'aveuglement de l'institution religieuse pour laquelle le bien de la doctrine est plus importante que le bien de l'homme. Quel est le contexte ? Jésus sort, ou plutôt s'enfuit du temple après une tentative de lapidation, mais, en sortant du temple il rencontre les personnes qui ne peuvent pas y entrer, les exclus. Lisons le chapitre 9 de Jean.

« Jésus vit sur son passage un homme aveugle de naissance. » L'aveuglement n'était pas considéré comme une infirmité mais comme un châtement, une malédiction envoyée par Dieu pour le péché des hommes. Pour acquitter Dieu des maux de ce monde on accuse l'homme. Pourquoi le mal ? Eh bien parce que l'homme a commis un péché, alors le Seigneur le punit. « Ses disciples l'interrogèrent : 'Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? » Le fait d'être aveugle était indubitablement la conséquence du péché mais le problème était de savoir si le péché était de l'aveugle ou de ses parents. Jésus exclut catégoriquement toute relation entre le mal, le péché et le châtement de Dieu. Il dit « Ni lui, ni ses parents n'ont péché. Mais c'était pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui. » Jésus continue l'action créatrice du Père et près avoir dit qu'il était la lumière du monde « il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle, » ce sont les mêmes gestes que fit le créateur lors de la création du premier homme. Jésus continue l'action créatrice. Et puis il l'envoie à la piscine de Siloé et l'évangéliste précise que cela veut dire 'l'envoyé', pourquoi ? C'est en allant vers Jésus, l'envoyé, qui a dit de lui qu'il était la lumière du monde que l'on peut retrouver la vue. En effet « L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait. »

Mais c'est alors que les problèmes commencent pour cet homme. Il n'est pas reconnu par ses proches, certains disent 'c'est lui ou c'est pas lui ?' Pourtant son aspect n'a pas changé. Avant il

n'avait pas la lumière des yeux, maintenant il voit, alors pourquoi n'est-il pas reconnu ? Parce que lorsque l'on rencontre Jésus on acquiert une liberté, une dignité telle que, bien sûr, on n'a pas changé, mais l'on est complètement différent. Et lui, l'ex aveugle ne répond pas 'je ne suis pas', ce n'est pas moi, mais il répond 'Je suis', il revendique pour lui le nom divin, le nom que l'on emploie exclusivement pour Dieu dans la bible et pour Jésus dans les évangiles, pourquoi ? Comme il est écrit dans le prologue : 'À ceux qui l'ont accueilli (Jésus) il a donné de devenir fils de Dieu'.

Alors commence une série d'interrogatoire, et, pour la première fois, car cela sera répété sept fois, ils lui demandent « Alors, comment tes yeux se sont-ils ouverts ? » C'est justement le thème de cette épisode : ouvrir les yeux était le signe de la libération que le messie aurait porté à l'oppression du peuple. Il y a un aveugle qui a retrouvé la vue, c'est une bonne chose mais le peuple ne peut pas avoir d'opinion, il doit toujours être soumis à ce que les autorités pensent, ce sont eux qui disent si c'est une bonne chose ou pas. Alors on porte celui qui avait été aveugle aux pharisiens, leaders spirituels du peuple. Or voilà le problème, c'était un samedi (sabbat). Le jour du sabbat (samedi) il faut observer celui qui est considéré le commandement le plus important. Il y a tout une série de travaux, précisément 1521 actions à ne pas faire, et entre autres faire de la boue et guérir un malade. Il y a donc transgression, violation du sabbat. De nouveau ils lui demandent comment il a récupéré la vue et ils émettent une sentence « Cet homme-là n'est pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. » Pour eux venir ou non de Dieu dépend de l'observance de la loi alors que pour Jésus cela dépend du comportement que l'on a envers l'homme. Mais non, pour eux l'unique critère de jugement est l'observance de la loi.

Mais il y a un désaccord, quelques uns demandent : 'comment un pécheur peut-il accomplir des choses de ce genre ?' Alors ils posent de nouveau des questions, et là il y a l'ironie de l'évangéliste car les pharisiens ambitionnaient d'être guides des aveugles or ce sont eux qui sont aveugles alors que l'ex aveugle a maintenant récupéré la vue. Il leur dit « c'est un prophète » à eux qui disaient qu'il ne pouvait pas venir de Dieu. En disant que c'est un prophète il dit qu'il vient de Dieu. Mais voilà maintenant qu'entrent en scène les hautes autorités religieuses « les Juifs » qui, dans cet évangile ne désignent pas le peuple mais les autorités religieuses. Ils ne veulent pas croire qu'il était aveugle. Pour défendre leur doctrine ils nient l'évidence. Les autorités religieuses face aux événements de la vie, n'ayant pas de réponses, s'emmêlent les pinceaux dans les absolus de leur doctrine et nient l'évidence afin de ne pas être mis en contradiction. Alors ils l'intimident, ils intimident ses parents avec un interrogatoire qui met en doute le fait qu'il soit leur fils et qu'il soit né aveugle. Les parents répondent de manière qui peut sembler craintive qu'ils ne savent rien et qu'étant majeur, il est assez grand pour répondre aux questions, c'est à lui qu'il faut donc s'adresser. Pourquoi répondent-ils ainsi ? L'évangéliste lui-même nous le dit « Ses parents parlaient ainsi parce qu'ils avaient peur des Juifs. » C'est à dire des autorités religieuses qui s'étaient déjà « mis d'accord pour exclure de leurs assemblées tous ceux qui déclareraient publiquement que Jésus est le Christ. » Être expulsé de la synagogue ne signifie pas être exclus d'un lieu de culte, cela ne serait pas un grand mal, mais cela signifie exclusion de la vie civile et sociale. Avec les exclus de la synagogue il fallait garder des distances d'au moins deux mètres et on ne pouvait rien leur acheter ou vendre.

« Pour la seconde fois, les pharisiens convoquèrent l'homme qui avait été aveugle, » de miraculé il passe au rang d'accusé et ils lui disent « Rends gloire à Dieu » c'est une formule qui veut dire 'confesse la vérité' même si c'est à ton désavantage. Et voici la sentence : alors que les pharisiens étaient divisés entre ceux qui disaient que Jésus était un pécheur et ceux qui disaient qu'un pécheur ne pouvait pas accomplir de choses pareilles, eh bien eux, les autorités religieuses n'ont aucun doute, pour eux la chose est claire « Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur » et là, entre l'ironie de l'ex aveugle qui dit pratiquement qu'il n'y comprend rien à la théologie mais qu'il a fait une expérience : « Est-ce un pécheur ? Je n'en sais rien » ça c'est votre problème « Mais il y a une chose que je sais : j'étais aveugle, et à présent je vois. » Il parle de son expérience. L'évangéliste souligne le primat de la conscience sur toute doctrine même s'il s'agit de la loi divine. Le bien et le

mal c'est l'homme qui l'évalue à partir de son expérience et non pas à partir d'une doctrine qui dit ce qui est bien et ce qui est mal. Il dit donc : je n'ai aucune compétence en théologie mais je parle de mon expérience.

De nouveau pour la cinquième fois sur sept ils lui demandent « Comment t'a-t-il ouvert les yeux ? » C'est la préoccupation des autorités religieuses parce que si le peuple ouvre les yeux, pour eux c'est terminé, tout est fini. Et, toujours avec ironie celui qui avait été aveugle demande « Serait-ce que vous voulez, vous aussi, devenir ses disciples ? » Quand les autorités religieuses ne savent pas quoi répondre ils deviennent violents, ils passent à la violence verbale et même éventuellement la violence physique. « Ils se mirent à l'injurier : 'C'est toi qui es son disciple ; nous, c'est de Moïse que nous sommes les disciples. » Et puis ils utilisent un terme désobligeant, les pharisiens ne nomment jamais Jésus « celui-ci, nous savons d'où il vient. »

Et ici intervient le bon sens de l'ex aveugle né. Le bon sens est plus vrai et important que les valeurs de la doctrine, il leur tient un raisonnement très simple : on n'a jamais entendu dire qu'un aveugle de naissance ait récupéré la vue, et si celui-ci n'était pas venu de Dieu il n'aurait rien pu faire. Voilà qui est clair, comment les autorités religieuses ne puissent pas le comprendre ? Ne sachant pas comment répondre il lui disent avec violence « Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ?' Et ils le jetèrent dehors. » Le pauvre aveugle né devrait redevenir aveugle pour leur donner raison. Le fait d'avoir récupéré la vue est un mal car cela vient d'un pécheur. Mais être expulsé de la religion n'est pas un gros préjudice car il a acquis la foi, il trouve Jésus qui l'accueille et il lui donne son adhésion. Ce passage termine avec une sentence très sévère de Jésus envers les pharisiens qui ambitionnaient le titre de 'guide des aveugles', il leur dit : « Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais du moment que vous dites : 'Nous voyons !', votre péché demeure. » De quel aveuglement s'agit-il ? Mettre le bien de la doctrine avant le bien des gens, voilà l'aveuglement qui empêche de lire les événements de l'histoire.